

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 14, Ancien/Nouveau Paul et Intro. aux Romains

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit de l'histoire et de la littérature du Nouveau Testament du Dr Dave Mathewson, de la conférence 14 sur le nouveau et l'ancien Paul et d'une introduction au livre des Romains.

Très bien, allons-y.

Aujourd'hui, je veux m'éloigner du livre des Actes et commencer, au cours des prochaines semaines, à regarder au moins les lettres de Paul. Comme nous l'avons dit, dans un sens, les Actes constituent une transition vers une introduction au reste du Nouveau Testament dans la mesure où les principaux personnages et personnages qui jouent un rôle significatif dans les Actes finissent par être les auteurs des lettres, en particulier Paul qui est l'un des auteurs des lettres. Les figures dominantes des Actes. Il est donc naturel de trouver un recueil de ses lettres immédiatement après les Actes et dominant une grande partie du reste du Nouveau Testament.

Aujourd'hui, nous allons donc commencer à examiner ces lettres en commençant par les Romains. Nous les suivrons dans l'ordre canonique, pas nécessairement l'ordre dans lequel ils ont été écrits, mais nous suivrons l'ordre dans lequel ils apparaissent dans le Nouveau Testament.

Nous allons donc commencer par Romains, mais commençons par la prière. Père, je te remercie encore de t'être si gracieusement révélé sous la forme de l'Ancien et du Nouveau Testament et de ce que nous avons le privilège de réfléchir à l'analyse et à la lecture de cette même révélation. Je prie pour que nous ne tenions pas pour acquis le don gracieux de la révélation de vous-même dans votre Parole, et que nous mettions toutes nos énergies mentales et tous les outils à notre disposition pour essayer de le comprendre aussi complètement et précisément que possible. . Au nom de Jésus, nous prions, amen.

Très bien, donc l'apôtre Paul et voici Paul après avoir passé un examen du Nouveau Testament avec la main sur la tête. Comme je l'ai dit, les lettres de Paul ne sont pas classées chronologiquement mais généralement par ordre de longueur. Ainsi, la raison pour laquelle Romains vient en premier n'est pas parce qu'il a été écrit en premier, mais parce que c'est la plus longue lettre écrite par Paul.

La première lettre que Paul a écrite serait soit aux Galates, soit à 1 Thessaloniens. Ma préférence serait pour 1 Thessaloniens, et je vous dirai plus tard dans le semestre pourquoi c'est le cas. Mais avant d'examiner les lettres de Paul en particulier, une brève introduction aux lettres elles-mêmes et à Paul en tant que personne pourrait nous aider à comprendre un peu plus son écriture de lettres.

Mais avant tout, quand nous pensons aux lettres de Paul, il est important de saisir ce que les spécialistes du Nouveau Testament appellent la nature occasionnelle des lettres de Paul. Par occasionnel, cela ne veut pas dire qu'il les écrivait à l'occasion. Le caractère occasionnel de ses lettres signifiait que les lettres de Paul apparaissaient comme des réponses à des situations et à des problèmes plutôt spécifiques.

Encore une fois, en revenant au livre des Actes, nous lisons tous les endroits que Paul a visités et toutes les églises qu'il a fondées. C'est en réponse à certains problèmes et situations survenus dans ces églises que Paul s'est assis et a écrit ces lettres. Nous n'avons donc pas une théologie complète de tout ce que Paul pensait.

Nous n'avons pas de manuel théologique qui reflète la pensée de Paul sur une question donnée. Au lieu de cela, nous avons une série de lettres très contextuelles traitant de circonstances et de problèmes très spécifiques qui sont la seule fenêtre sur la pensée de Paul et sa théologie. Cela signifie donc que nous devons être conscients du caractère occasionnel de ses lettres.

Nous devons être conscients des circonstances, des situations et des problèmes qui les ont provoqués. Maintenant, il y a eu deux analogies courantes qui ne me sont pas originales, mais vous les trouvez évoquées dans un certain nombre de traitements des lettres de Paul ou des pensées de Paul. Il existe quelques analogies qui nous aident peut-être à comprendre et à expliquer comment nous devons aborder les lettres de Paul ou ce que signifie leur lecture.

Les deux analogies sont une conversation téléphonique et la lecture du courrier, entrer dans la boîte aux lettres de quelqu'un et lire le courrier de quelqu'un d'autre, ou lire une lettre qui ne vous est pas destinée. Donc, la première, lire les lettres de Paul, c'est comme lire une extrémité de la conversation téléphonique, ou écouter une extrémité de la conversation téléphonique, dans le sens où lorsque vous entendez quelqu'un d'autre parler au téléphone, parfois je fais souvent cela avec ma femme. ou parfois ma fille quand ils parlent au téléphone. Juste en écoutant ce qu'ils disent et comment ils le disent, vous essayez en quelque sorte de comprendre à qui ils parlent et de comprendre de quoi ils pourraient parler.

En écoutant simplement une extrémité de la conversation, vous ne pouvez pas entendre ce qui se passe de l'autre côté. Mais il faut, à partir de ce qu'on fait ici, essayer de reconstruire ce qui se passe à l'autre bout du fil. Parce que c'est la seule façon de donner un sens à ce que vous entendez réellement.

Et les lettres de Paul sont semblables à cela. En lisant les lettres de Paul, vous écoutez une extrémité de la conversation téléphonique. Vous entendez seulement ce que dit Paul.

Vous ne savez pas ce qui se passe à l'autre bout du fil. Donc, vous devez essayer, en vous basant sur la lecture des lettres elles-mêmes, vous devez essayer de déduire et de reconstruire à quoi Paul a très probablement répondu. À qui écrivait-il ? Quelle était la situation à laquelle il aurait pu faire face ? L'autre lit le courrier de quelqu'un d'autre.

Encore une fois, si vous avez reçu une lettre qui ne vous était pas destinée et que vous la lisez, il y a de fortes chances que vous n'en compreniez pas une grande partie parce que vous n'êtes pas au courant du reste de la conversation ni de l'identité de l'autre partie qui a écrit. ou quelle était la situation, une relation entre les deux, ou le problème qui a pu causer la rédaction de cette lettre. Et donc, vous n'avez que la lettre elle-même. Et il en va de même pour la lecture des lettres de Paul.

Nous n'avons que ses lettres, un enregistrement de sa version de la communication. Et donc, sur cette base, nous essayons de reconstruire autant que possible ce qui se passait très probablement dans l'église de Rome ou dans l'église de Galatie ou dans l'église d'Éphèse ou de Colosses ou dans n'importe quelle autre ville à laquelle Paul a écrit ou à Thessalonique. Quelles sont les circonstances, la situation, le problème ou la question qui ont poussé Paul à écrire cette lettre ? Donc, en réponse à ce que cela nous rappelle, nous devons reconstruire un scénario plausible à partir des lettres de Paul qui nous aident à interpréter ses lettres.

Donc, dans un sens, c'est une sorte de cercle. Nous examinons les lettres de Paul pour essayer de comprendre ce que nous pouvons savoir sur les lecteurs, leurs circonstances et leurs problèmes, puis nous utilisons cela pour interpréter la lettre elle-même. Mais encore une fois, les lettres doivent être comprises en un certain sens comme des réponses à des situations très spécifiques.

Et j'espère pouvoir démontrer qu'il y a plusieurs sections des lettres de Paul qui n'ont aucun sens à moins que nous comprenions quelque chose à propos de ce à quoi Paul s'adressait. Je pense qu'il y a plusieurs sections des lettres de Paul qui ont plus de sens lorsque nous le faisons, et il y a une grande différence dans la façon dont nous lisons un texte. Peut-être que nous finirons par, il y a certaines sections où je vais démontrer que nous devrions lire très différemment de ce que nous avons été amenés à croire en comprenant quelle situation et le problème que Paul aborde.

Cela peut souvent faire une différence dans la façon dont nous interprétons les lettres. Ouais. Droite.

Certaines lettres laissent entendre que Paul ne suppose peut-être pas nécessairement que tout le monde sera au courant d'une situation spécifique. Par exemple, dans quelques-uns d'entre eux, en particulier la lettre aux Colossiens, à la toute fin, il leur dit en fait d'envoyer sa lettre à quelqu'un d'autre, à la ville de Laodicée. Ainsi, dans certaines lettres de Paul, il y a une allusion au fait qu'il devait être lu davantage, par plus que le simple public immédiat auquel il était destiné.

Il existe d'autres lettres qui semblent être beaucoup plus spécifiques au contexte. Par exemple, dans 1 Corinthiens, Paul aborde un certain nombre de questions pour lesquelles il semble un peu plus important de reconstituer quelle pourrait être la nature de la situation. Mais il y a d'autres lettres dans lesquelles Paul semble avoir l'intention que cela ne soit pas seulement lu par l'église spécifique, mais qu'il soit diffusé et lu plus largement.

Et puis déjà, déjà, de façon intéressante, déjà à la fin du premier siècle, apparemment, rappelez-vous que nous avons regardé un texte de 2 Pierre, à l'époque où nous parlions de canon, où l'auteur, 2 Pierre, se réfère à un recueil de textes de Paul. des lettres. Ainsi, au moins à la fin du premier siècle, un recueil de lettres de Paul circulait déjà assez largement. Nous ne savons pas combien, mais vous avez raison.

Il faut donc contrebalancer cela, les circonstances spécifiques auxquelles ces lettres étaient adressées, doivent être contrebalancées par le fait qu'il semble y avoir certains cas, comme le livre des Colossiens, où il avait l'intention de diffuser sa lettre plus largement que simplement à l'église de Colosses. Pour ensuite devenir un peu plus précis et, encore une fois, parler un peu très, très brièvement de la personne, Paul lui-même. Je veux dire, qui est cette figure ou ce personnage du christianisme primitif, et qu'est-ce qui a conduit à l'inclusion de toutes ces lettres portant son nom dans le Nouveau Testament ? Tout d'abord, la première chose à retenir est que Paul était en réalité un citoyen de deux mondes distincts, littéralement.

Tout d'abord, et à bien des égards, le contexte le plus important pour comprendre Paul était son monde juif. Paul a été élevé comme un juif fervent, un pharisien, et bien qu'il appartenait apparemment à une école pharisienne parfois un peu plus libérale, Paul a fini par se comporter de manière très, très radicale et de droite dans la façon dont il a vécu son judaïsme. . Et cela se voit au fait que Paul lui-même fait référence dans ses propres lettres au fait qu'il a tenté de détruire l'Église.

Il était tellement préoccupé par cette nouvelle religion que nous appelons le christianisme, et il y voyait une telle menace pour le judaïsme et l'obéissance à la loi qu'il était prêt à tout pour l'éradiquer. Ainsi, Paul était du type fanatique, un pharisien, mais avec des tendances fanatiques. Si vous vous souvenez lorsque nous parlions des pharisiens et des fanatiques, Paul était une sorte de pharisien avec de fortes tendances fanatiques.

Par zèle pour la loi, il allait même exterminer les chrétiens car il voyait dans cette nouvelle foi au Christ une menace pour sa religion ancestrale. Ainsi, Paul était profondément juif, de toute formation juive, et évidemment, cela se reflète dans la mesure dans laquelle il emprunte à l'Ancien Testament dans ses écrits. Mais en même temps, Paul était aussi citoyen de Rome.

Et cela signifiait que Paul serait évidemment peut-être familier avec la formation et l'éducation gréco-romaine. Paul serait familier, évidemment il écrivait dans la langue commune, la langue grecque de l'époque. Mais en même temps, Paul utilisait souvent sa citoyenneté.

Il était tout à fait disposé à l'exploiter. Il n'est pas rare que sa citoyenneté romaine lui ait permis de se sortir de graves problèmes lorsqu'on lit le livre des Actes. Ainsi, Paul était une personne de deux mondes, clairement élevée dans le monde du judaïsme et du strict respect de la loi, un pharisien du type fanatique, mais en même temps aussi un citoyen romain et un enfant du monde romain. .

Maintenant, tout cela a continué jusqu'à l'événement dont nous parlons dans Actes chapitre 9, et c'est la conversion de Paul. Et en plus du chapitre 9 des Actes, Paul lui-même fait très clairement référence à sa conversion à un autre endroit, et en fait nous pourrions probablement dire deux autres endroits, mais l'autre est le chapitre 1 des Actes. Et ce dont je veux discuter brièvement, c'est que la vision traditionnelle de la conversion de Paul ressemble à ceci. Paul a été élevé comme pharisien et élevé pour obéir et observer méticuleusement la loi, mais plus il essayait d'observer la loi, plus il devenait frustré par cela, sa capacité à le faire, plus il se sentait coupable de son incapacité à le faire. obéir à la loi, et plus il devenait troublé dans sa conscience jusqu'à ce que finalement il cède simplement, et peut-être que l'esprit de Dieu agissant dans sa vie et le poussant, il a finalement cédé et il a reconnu qu'il ne pouvait tout simplement pas le faire tout seul. et ne pouvait pas observer la loi, et cela l'a poussé à s'appuyer sur Jésus-Christ, et cela l'a conduit à la foi en Jésus-Christ, par opposition à sa propre capacité à observer la loi.

Parce que rappelez-vous, encore une fois, plus il essayait de la respecter, plus il devenait frustré, et plus il devenait désillusionné par la loi et sa capacité à la respecter, plus il se sentait coupable dans sa conscience de son échec, et cela finalement l'a poussé et l'a poussé à simplement se jeter sur Jésus-Christ et à accepter le salut de Dieu qu'il a pourvu à travers le Christ. Bien que cette conception soit très populaire, je ne suis pas sûr qu'elle soit exacte lorsque vous lisez réellement le Nouveau Testament. Et, par exemple, permettez-moi de lire deux descriptions de Paul sur sa vie dans le judaïsme.

Encore une fois, rappelez-vous, l'opinion traditionnelle est que Paul devenait de moins en moins satisfait et se sentait de plus en plus coupable et frustré parce qu'il

ne pouvait pas obéir à la loi, et finalement, en d'autres termes, il était mis en place, poussé et préparé à accepter Jésus-Christ comme son Sauveur. Mais écoutez ces deux récits. Nous trouvons l'un d'eux dans Galates chapitre 1, les autres dans Philippiens 3, qui étaient en quelque sorte des récits autobiographiques de la vie de Paul en tant que juif.

Et voici ce qu'il dit dans le chapitre 1 de Galates. Il dit que vous avez sans aucun doute entendu parler de ma vie antérieure dans le judaïsme. Donc, Paul écrit en tant que chrétien maintenant, mais il fait référence à sa vie de juif avant cela.

Il a dit que vous aviez sans aucun doute entendu parler de ma vie antérieure dans le judaïsme. Je persécutais violemment l'Église. Encore une fois, il y a ses tendances fanatiques.

Je persécutais violemment l'Église de Dieu et j'essayais de la détruire. J'ai progressé dans le judaïsme plus que beaucoup parmi mon peuple du même âge, car j'étais bien plus zélé pour les traditions de mes ancêtres. Mais ensuite il continue et dit, mais quand Dieu, qui m'avait mis à part avant ma naissance et m'avait appelé par sa grâce, a voulu me révéler son Fils afin que je puisse le proclamer parmi les païens.

C'est donc le compte numéro un. Philippiens chapitre 3, voici un autre récit où Paul décrit de manière autobiographique sa vie antérieure. Encore une fois, il écrit en tant que chrétien, mais décrit sa vie antérieure dans le judaïsme.

Il dit que c'est nous qui sommes les circoncis qui adorons en esprit, dans l'esprit de Dieu et nous glorifions en Jésus-Christ et n'avons aucune confiance dans la chair. Puis Paul dit, même si moi aussi j'ai des raisons d'avoir confiance dans la chair. Si quelqu'un d'autre a des raisons d'avoir confiance en la chair, j'en ai davantage.

J'ai été circoncis le huitième jour. J'étais membre du peuple d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né des Hébreux quant à la loi, pharisien quant au zèle, persécuteur de l'Église. Quant à la justice selon la loi, j'étais irréprochable.

Maintenant, je vous demande, est-ce que cela ressemble à quelqu'un qui était frustré par sa capacité à respecter la loi, ou à quelqu'un qui avait une conscience coupable, ou à ce que certains ont appelé une conscience introspective, qui devenait de plus en plus frustré et de plus en plus conscient. de son incapacité et de son échec à observer la loi, de sorte qu'il soit préparé, dans un sens, pour l'Évangile ? Cela ne me semble pas être le cas. Il semble que Paul ait pleinement confiance en ses capacités de pharisien. En matière de justice, dit-il, j'étais irréprochable.

Dans Galates, il est dit qu'il a progressé bien au-delà de ses contemporains dans sa capacité à observer la loi. Et il était si confiant dans son judaïsme qu'il tenterait

même de détruire l'Église. Ce n'était donc pas quelqu'un qui se préparait à accepter l'Évangile.

Ce n'était pas quelqu'un qui était confronté à son échec et à sa mauvaise conscience parce qu'il pensait qu'il était incapable d'observer la loi, et il s'est finalement jeté dans l'Évangile. Au lieu de cela, c'est quelqu'un qui a complètement confiance dans sa vie dans le judaïsme, et la seule chose qui a changé Paul, c'est lorsque Jésus-Christ a fait irruption dans son existence et l'a renversé ce jour-là sur la route de Damas. Sinon, c'était la dernière chose à laquelle il pensait.

Il n'était pas préparé ou devenait moins satisfait du judaïsme. Il avait totalement confiance en sa religion. Mais ce n'est que lorsque Jésus-Christ s'est révélé, selon Galates 2, et a fait irruption dans sa vie, que Paul a évalué son ancienne vie dans le judaïsme comme étant insuffisante.

Mais jusqu'à l'arrivée du Christ, Paul était entièrement satisfait de sa capacité à observer la loi et de sa vie dans le judaïsme. Alors, qu'est-il arrivé à Paul sur la route de Damas ? Très probablement, ce qui s'est passé sur le chemin de Damas, l'événement enregistré dans Actes 9 auquel Paul fait référence dans Galates, était qu'il s'agissait à la fois d'une conversion et d'une mission ou d'un appel de Paul. Alors, d'un côté, remarquez le reste des Galates.

La section que j'ai lue après avoir décrit sa vie dans le judaïsme. Il dit : Mais quand Dieu, qui m'avait mis à part avant ma naissance et qui m'avait appelé par sa grâce, voulut me révéler son Fils afin que je puisse le proclamer parmi les païens. Il y a donc les deux éléments de sa conversion, il est donc converti d'un système religieux qui laisse de côté Jésus le Messie, vers un système où Jésus est au centre.

C'est sa conversion. Mais en même temps, c'est une mise en service. Il est chargé de prêcher l'Évangile aux Gentils.

Et c'est pourquoi dans le livre des Actes, tous ces voyages missionnaires sur cette carte qui aboutissent avec Paul à Rome, Paul remplissant simplement sa mission de Jésus-Christ, sa conversion au christianisme, sa mission de prêcher l'Évangile, non pas aux Juifs, mais aux Gentils.

Très bien, ceci dit, la première lettre que nous voulons examiner, et ce que je vais faire, je vais reprendre l'analogie du courrier, et la façon dont je présenterai les lettres est, ouvrons un courrier de l'église primitive. Ainsi, le premier courrier de l'Église primitive que nous souhaitons ouvrir est la lettre adressée aux Romains.

Contrairement aux évangiles qui ne comportent aucune indication sur les lecteurs ou l'auteur, les lettres de Paul, comme c'était typique d'une lettre du premier siècle, incluent généralement à la fois une indication claire du ou des auteurs, ainsi qu'une

indication des lecteurs. Ainsi, nous pouvons comprendre beaucoup de choses sur l'auteur et les lecteurs rien qu'en lisant ces lettres. Mais la lettre à l'église de Rome, c'est la première lettre que nous ouvrirons.

Le point de départ est de reconnaître que nous ne sommes pas les premiers à lire Romains. Plus que tout autre livre du Nouveau Testament, si vous avez déjà lu l'épître aux Romains et essayé de le comprendre, plus que tout autre livre, votre lecture de l'épître aux Romains a été influencée par d'autres personnes qui l'ont lu avant vous. Les Romains ont joué un rôle important à des périodes cruciales de l'histoire.

Voilà, quelqu'un sait qui c'est ? Martin Luther. Martin Luther est allemand. Martin Luther, nous dirons Luther.

Martin Luther et vous le connaissez peut-être comme l'auteur d'hymnes tels que La puissante forteresse est notre Dieu. Martin Luther, le livre des Romains a joué un rôle important dans sa vie. Le livre des Romains a été, dans un certain sens, un catalyseur pour déclencher la Réforme.

C'est dans le livre des Romains que Luther, sa pensée sur le salut par la grâce par la foi, et non par les bonnes œuvres, s'est formée. Et sa réflexion commença à prendre racine. Ainsi, le livre des Romains a joué un rôle clé, dans un sens, dans la conversion de Luther et dans sa refonte de ce qu'était l'Évangile, de ce que signifiait être justifié et sauvé par la grâce, par la foi et non par les œuvres.

Et encore une fois, déclenchant la célèbre Réforme. Il existe un certain nombre d'autres personnes pour lesquelles Romains a joué un rôle clé. En voici un autre.

Voilà à quoi vous ressemblez après avoir étudié la théologie pendant environ 50 ans. est-ce que quelqu'un sait qui c'est? Carl Barth. Très bien.

Karl Barth, un célèbre théologien suisse, est à mon avis l'un des penseurs les plus brillants du christianisme et l'un des penseurs théologiques les plus brillants. Le livre aux Romains a également joué un rôle clé dans la Réforme de Karl Barth en Allemagne, où il a réagi contre le libéralisme allemand de l'époque et a trouvé dans le livre aux Romains, en un sens, un regain d'intérêt pour l'Évangile. Et encore une fois, déclenchant presque sa propre Réforme.

Il s'agit donc de deux personnages clés de l'histoire du christianisme, mais d'esprits brillants dont l'esprit, la pensée, les systèmes théologiques et les mouvements ultérieurs de type Réforme ont été influencés dans une certaine mesure par leur lecture du livre des Romains, où ils ont été à nouveau confrontés à La révélation de Dieu pour eux et la grâce de Dieu. Voilà donc deux des... et il y en a d'autres. Ce sont

cependant deux des individus sur lesquels nous nous appuyons pendant que nous lisons le livre des Romains.

Et nous allons démontrer comment c'est le cas. Or, qui est l'auteur du livre des Romains ? Eh bien, c'est plutôt évident. C'est la première lettre de la collection de lettres de Paul.

Et en fait, dès le premier verset de l'épître aux Romains, Paul se présente comme l'auteur. Mais il y a quelque chose d'intéressant tout au fond de la lettre du chapitre 16. Et le chapitre 16, comme beaucoup de lettres de Paul, il termine ses lettres en saluant, disons, en saluant certaines personnes.

Et verset 22, voici le chapitre 16, verset 22. Moi, Tertius, l'auteur de cette lettre, je vous salue dans le Seigneur. Je pensais que Paul avait écrit cette lettre.

Très probablement, il s'agit simplement du reflet d'une manière très courante d'écrire les lettres au premier siècle. Autrement dit, il était très, très populaire et courant de recourir aux services de ce qu'on appelait un amanuensis, essentiellement un secrétaire. Et vous leur dictiez jusqu'à un certain niveau, généralement vous leur dictiez votre lettre et ils l'écrivaient.

Souvent, il apparaît alors que l'auteur de la lettre lui-même signait parfois la lettre de sa propre écriture à la toute fin de la lettre. Et il y a un débat : est-ce que, vous savez, après l'avoir écrit, Paul le lirait-il et dirait-il, oui, c'est bon, allez-y et envoyez-le. Mais clairement, même dans les Romains, nous trouvons reflétée la méthode très courante de production des lettres au premier siècle, qui consiste à recourir aux services d'un secrétaire ou d'un amanuensis.

Et cela semble être ce que fait Paul. Tertius était donc son secrétaire qui a écrit le livre des Romains. Il est donc probable que Paul ait dicté ou dit ce qu'il voulait que ce soit écrit dans la lettre.

Et je suppose que presque toutes ses lettres ont probablement été écrites et produites de cette façon. C'est juste que c'était ainsi que vous écriviez au premier siècle. Pourquoi Paul a-t-il écrit la lettre aux Romains ? Romains est, Romains a été parfois assez difficile à comprendre parce que Romains semble parfois ne pas refléter un problème ou une crise spécifique.

En fait, certains ont conclu que l'épître aux Romains est essentiellement un résumé de l'Évangile de Paul. Et il y a beaucoup de vrai là-dedans. Mais beaucoup se sont abstenus de voir Paul répondre à une crise ou à un problème très spécifique comme il le fait dans certaines de ses autres lettres.

Mais en lisant les Romains, il semble y avoir au moins trois raisons qui ressortent de la lettre elle-même, pour lesquelles Paul écrivait ceci. En plus de donner à un cours d'enquête sur le Nouveau Testament du Gordon College quelque chose à dire. Le premier est une mission, un objectif missionnaire.

Autrement dit, Paul semble écrire parce qu'il veut faire de Rome la base d'une activité missionnaire ultérieure. Autrement dit, vous avez l'impression dans Romains que le plan ultime de Paul est de se déplacer vers l'ouest, aussi loin que possible dans le sien, en prêchant l'Évangile. Et il veut en quelque sorte utiliser Rome ou sécuriser Rome comme base de son activité missionnaire.

Et donc il écrit probablement cette lettre à certains égards pour gagner leur soutien. Par exemple, c'est ce que l'on lit vers la fin de la lettre. Et c'est là que cela devient clair.

Il dit que c'est la raison pour laquelle j'ai souvent été empêché de venir vers vous, l'Église romaine. Je lis le chapitre 15 de Romains. Mais maintenant, n'ayant plus de place pour moi dans ces régions, je désire, comme je le fais depuis de nombreuses années, venir vers vous lorsque je vais en Espagne.

Le but ultime de Paul est donc d'arriver en Espagne. J'espère vous voir au cours de mon voyage et être envoyé par vous une fois que j'aurai apprécié votre compagnie pendant un petit moment. Mais actuellement, je vais à Jérusalem dans le cadre d'un ministère auprès des saints, car la Macédoine et l'Achaïe ont eu le plaisir de partager les ressources avec les pauvres parmi les saints de Jérusalem.

Ils étaient heureux de le faire et, en effet, ils le leur doivent, car si les Gentils sont parvenus à partager leurs bénédictions spirituelles, ils devraient leur être à leur service dans leurs bénédictions matérielles. Ainsi, lorsque j'aurai terminé cela et que je leur aurai remis ce qui a été collecté, je partirai par votre intermédiaire vers l'Espagne. Et je sais que lorsque je viendrai vers vous, je viendrai avec la plénitude de la bénédiction du Christ.

Alors, tu as l'image ? Paul espère visiter l'Espagne et il semble vouloir que l'Église romaine se rallie à lui et le soutienne dans cette démarche. Ainsi, une partie de la raison qui l'a poussé à écrire Romains est d'ordre missionnaire, simplement pour obtenir le soutien de Rome et en faire une base pour son activité, qui, espère-t-il, le mènera jusqu'en Espagne. Un autre objectif est l'excuse.

Ouais, une lettre de collecte de fonds. Ouais, il n'utilise pas vraiment le langage avec autant de force, mais vous avez raison, cela peut évidemment inclure un soutien physique. Lorsque nous aborderons le livre des Philippiens, nous verrons que l'une des raisons pour lesquelles il écrit Philippiens est à la fois pour les remercier, mais aussi pour encourager leur soutien financier continu.

Et donc, il est possible que ce qu'il demande ne soit pas seulement leur soutien dans la prière ou autre, mais qu'il demande leur soutien financier alors qu'il part pour l'Espagne. Oui vous avez raison. Oui, je ne pense pas du tout que ce soit aléatoire.

Je pense que oui, c'est probablement intentionnel s'il mentionne ces autres endroits qui l'ont soutenu. Apologétique, un autre objectif que certains ont discerné chez les Romains est un objectif apologétique. Par excuses, je ne veux pas dire que Paul est désolé pour ce qu'il prêche ou enseigne.

Par excuse, nous entendons expliquer et défendre ce qu'il prêche et ce qu'il pense. Donc, cela pourrait aller avec le premier afin d'obtenir leur soutien. Paul décrit ensuite ce qu'il enseigne ou prêche, c'est possible.

Mais clairement, comme nous l'avons dit, beaucoup de gens ont vu dans Romains l'une des explications les plus détaillées de l'Évangile prêchée par Paul. Et cela semble donc être l'une des raisons pour lesquelles quelqu'un s'excuse pour décrire, expliquer et défendre l'évangile qu'il proclamera et qu'il prêche. Un troisième objectif, et peut-être le plus important, est un objectif pastoral.

C'est-à-dire que, surtout lorsque vous arrivez au chapitre 14 de Romains, Paul semble être très intéressé ou très préoccupé par la relation Juifs-Gentils, qui, nous l'avons vu, est une question importante dans le livre des Actes, une sorte de point culminant. dans le Concile de Jérusalem dans Actes chapitre 15. Vous vous en souvenez ? Mais dans Actes chapitre 15, Concile de Jérusalem, le débat portait sur la base sur laquelle les Gentils deviennent le peuple de Dieu. Ce problème apparaît dans Romains chapitre 14.

Donc apparemment, il y avait probablement un problème dans la relation entre Juifs et Gentils sur cette question précise. Sur quelles bases les Juifs et les Gentils entretiennent-ils les uns les autres ? Et sur quelle base les Gentils seront-ils acceptés comme peuple de Dieu au même titre que les Juifs ? Ainsi, une partie de l'épître aux Romains avait un objectif pastoral. Autrement dit, il s'agissait de résoudre un problème de désunion entre Juifs et Gentils.

Maintenant, ce qui aurait pu engendrer cela, c'est une chose que nous savons, si le livre des Romains a été écrit vers, probablement vers 57 après JC ou quelque chose comme ça. Ne vous inquiétez pas, je ne vous demanderai pas ça lors d'un examen. Mais supposons qu'il ait été écrit vers 57 après JC.

Environ huit ans plus tôt, en 49 après JC, Claude, qui était alors empereur de Rome, et dans la toute dernière feuille de vos notes, j'ai une liste de tous les empereurs à partir du IIe siècle. Mais Claude, qui était empereur en 49 après JC, publia un édit. Il

Il y a diverses suggestions pour expliquer pourquoi, mais un édit selon lequel les Juifs devaient être expulsés de la ville de Rome.

Et ainsi, tous les Juifs furent expulsés. Lorsqu'il mourut en 54 après JC, à la mort de Claude, cet édit fut abrogé et les Juifs furent autorisés à retourner à Rome. Ce qui aurait pu se produire alors, c'est que pendant cette période d'environ cinq ans, l'Église aurait continué à croître et aurait continué à devenir un phénomène largement païen.

Et maintenant, avec le retour des Juifs et la découverte que l'Église est devenue de plus en plus gentille, cela peut expliquer certains de ces problèmes que Paul doit maintenant aborder alors qu'il écrit le livre des Romains. Et encore une fois, à mon avis, cela pourrait être l'un des objectifs cruciaux du livre des Romains. Et cela pourrait expliquer pourquoi il passe autant de temps à défendre son Évangile pour démontrer que les Juifs et les Gentils sont tous deux également le véritable peuple de Dieu.

Soyez donc capable de reconnaître ces trois-là. Encore une fois, il peut y avoir quelques autres objectifs, mais je pense que ces trois objectifs émergent du livre des Romains. Il n'y a aucune raison pour que Paul n'ait qu'un seul objectif.

Je veux dire, tu y penses. Parfois, lorsque vous écrivez des lettres, vous n'avez pas toujours une seule raison pour laquelle vous écrivez. Vous pourriez vous asseoir pour écrire un certain nombre de choses.

Alors peut-être que Paul essayait de faire plus qu'une seule chose. Et donc au moins ces trois semblent décrire pourquoi Paul s'est assis et a écrit le livre des Romains. D'accord.

Des questions jusqu'à présent ? Est-ce que quelqu'un comprend pourquoi Romains est écrit ? Eh bien, la prochaine chose dont je veux parler est plus largement la façon dont nous interprétons les Romains dans leur ensemble. Mais ce que je vais dire influence aussi d'autres livres de Paul, notamment Galates. Mais Paul le dit clairement à plusieurs reprises dans Romains, et je vous ai donné les versets clés.

Il fait des déclarations telles que : nous sommes justifiés ou sauvés par la foi et non par les œuvres de la loi. Et donc, je vous ai donné deux des passages cruciaux du chapitre trois. Dans 3 : 21 et 3 : 22, dit-il, maintenant en dehors de la loi, et par la loi, il ne fait pas référence à n'importe quelle loi ou à la loi romaine.

Je suppose qu'il fait référence à la loi de Moïse dans l'Ancien Testament. En dehors de la loi, en dehors de la loi de Moïse, la justice de Dieu a été révélée, une justice de Dieu par la foi en Christ. Alors, remarquez comment il oppose la justice.

Il semble dire qu'il existe une justice de Dieu qui ne vient pas du fait d'observer la loi, la loi de Moïse, mais maintenant une justice qui vient de la foi en Jésus-Christ. Et donc, remarquez ce qu'il dit au chapitre 3 :28, quelques versets plus loin. Car l'homme est justifié par la foi en Christ, sans les œuvres de la loi.

Et la question est : que voulait dire Paul par cette déclaration ? Que voulait-il dire par le fait que la justice vient seulement par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi ? Et pourquoi Paul était-il convaincu qu'on ne pouvait pas être juste par la loi, mais seulement par la foi en Christ ? Pourquoi Paul était-il si certain que l'observance de la loi ne pouvait pas apporter le salut, mais seulement la foi en Jésus-Christ ? Comment expliquer ce contraste entre être justifié ou juste par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi ? La façon dont vous répondez à cette question, encore une fois, pour revenir au tout début de notre discussion sur Romains, la façon dont vous répondez à cette question dépend plus que tout de la façon dont vous avez été élevé et appris à lire le livre de Romains. La première personne, laissez-moi voir, l'une des premières personnes à se débattre longuement avec cette question, et je ne devrais pas dire nécessairement la première personne à se débattre avec elle, mais probablement celle à laquelle la plupart d'entre vous ont une dette de gratitude. à, c'est Martin Luther. Et c'est parce que Luther a lu ceci, Romains, et il a dit que, de la façon dont vous comprenez que le contraste est le problème, le problème de s'appuyer sur la loi est que c'est le légalisme.

Cela revient à essayer de gagner le salut de Dieu en accomplissant de bonnes œuvres. Donc, ce contre quoi Paul s'élève alors, quand il dit que vous ne pouvez pas être justifié ou que vous ne pouvez pas être sauvé en observant la loi, mais seulement par la foi en Christ, Paul répond au légalisme. Il dit que personne ne peut être sauvé en accomplissant de bonnes œuvres.

Vous ne pouvez pas le faire. Vous ne pouvez pas faire assez de travail pour gagner et mériter la faveur de Dieu. Ainsi, la seule option est d'abandonner les bonnes œuvres et de faire confiance uniquement à Jésus-Christ, d'avoir foi en Jésus-Christ et en sa mort sur la croix et en sa résurrection pour votre salut et votre justification.

Nous parlerons davantage du mot justifier ou justification plus tard. Mais Luther était convaincu que Paul abordait la question du légalisme lorsqu'il disait qu'on ne peut pas être sauvé par les œuvres de la loi, mais seulement par la foi. Autrement dit, vous ne pouvez pas gagner la faveur de Dieu.

Vous ne pouvez pas être sauvé en accomplissant de bonnes œuvres, mais seulement en y renonçant et en abandonnant cela et en faisant uniquement confiance en Jésus-Christ. Alors, combien d'entre vous ont lu des Romains comme ça ou c'est ce que vous pensez ? Vous êtes quelques-uns, d'accord ? Si, encore une fois, si vous le faites, vous avez été directement influencé par Martin Luther.

Et plus que quiconque, son héritage de lecture des Romains a eu un impact sur la façon dont on nous a appris à le lire aujourd'hui. Maintenant, c'est le point de vue de Martin Luther sur l'épître aux Romains, selon lequel Paul combat le légalisme. Encore une fois, la principale raison pour laquelle la loi ne peut pas justifier est que personne ne peut le faire. Nous ne pouvons pas gagner la faveur de Dieu.

Le problème auquel Paul s'attaque est d'essayer de gagner la faveur de Dieu en observant la loi. Et tu ne peux pas faire ça. Personne ne peut observer les commandements de Dieu dans la mesure nécessaire.

Personne ne peut le conserver parfaitement. Nous échouons tous. Par conséquent, le seul recours est de faire confiance au Christ, à sa mort et à son œuvre sur la croix.

Cette vision a prédominé jusqu'au 20ème siècle. Dans les années 1970, un chercheur nommé EP Sanders. Tout ce que vous devez savoir, c'est le nom de famille Sanders.

EP Sanders. Ainsi, plusieurs centaines d'années plus tard, Sanders arrive et remet en question la manière de lire l'épître aux Romains de Martin Luther. Visiblement, Martin Luther n'était plus là pour se défendre.

Mais il a contesté la voie de Luther et a dit que non, Luther avait mal compris Paul. Luther lisait sa propre situation dans Paul. Et c'est-à-dire que, si vous vous en souvenez, Luther a été élevé dans une situation où il regardait autour de son église et il pensait qu'ils étaient devenus tellement légalistes et comptaient sur l'achat d'indulgences et ceci et cela.

Et il est devenu de plus en plus frustré par cela et par son incapacité. Et c'est à travers cela qu'il a été à nouveau confronté à ce message : vous pouvez comprendre pourquoi, lorsqu'il lisait le verset, vous n'êtes pas sauvé par les œuvres de la loi, mais par la foi en Christ. Qu'il assimilerait cela à sa propre situation.

Non, nous ne sommes pas sauvés par les bonnes œuvres que nous accomplissons. Nous ne sommes pas sauvés en essayant de gagner la faveur de Dieu, mais seulement par la grâce de Dieu et par la foi en Jésus-Christ. Mais Sanders a répondu que non, Luther et ceux qui l'ont suivi n'ont pas prêté attention à l'Ancien Testament et à la littérature du judaïsme.

Rappelez-vous, nous avons parlé un peu de certains écrits du judaïsme, comme la Mishna, et nous avons mentionné quelques morceaux de littérature, le Talmud, etc. Eh bien, a-t-il dit, lorsque vous lisez la littérature, les Juifs du premier siècle et dans l'Ancien Testament n'étaient pas légalistes. Ils ne pensaient pas avoir gagné la faveur de Dieu en obéissant à la loi de Moïse.

Sanders a dit qu'au lieu de cela, pensaient-ils, tout Juif aurait pensé que vous êtes sauvé par la grâce de Dieu. C'est Dieu qui vous a délivré et sauvé. C'est un acte de grâce de Dieu qu'il vous ait sauvé.

Là où la loi est intervenue, c'était simplement une façon d'exprimer votre obéissance à Dieu. L'obéissance à la loi ne vous a pas permis d'entrer. Seules la grâce, la grâce de Dieu et la foi vous ont permis d'y entrer.

Mais ce qui vous y retenait, c'était l'obéissance à la loi. D'où le terme de gnomisme . Autrement dit, le gnomisme est fondamentalement les œuvres de la loi qui étaient une réponse à la grâce de Dieu.

Les œuvres de la loi démontraient simplement comment le peuple de Dieu devait vivre. Ceux qui avaient été, dirions-nous aujourd'hui, sauvés par la grâce, ceux qui avaient fait l'expérience de la grâce de Dieu en tant que peuple de Dieu, les Juifs l'exprimeraient alors et continueraient cela par l'obéissance à la loi. Encore une fois, il a appelé cela du gnomisme .

le gnomisme covenantaire , mais rappelez-vous simplement le mot gnomisme . Cela forme un parallèle plus agréable avec le légalisme. Le gnomisme signifie donc que la loi avait pour fonction d'exprimer comment les Juifs devaient vivre en tant que peuple de Dieu.

Et donc, il a dit que le seul problème que Paul avait avec la loi à l'époque n'était pas qu'elle était légaliste. Le seul problème était que ce n'était pas chrétien. Le Christ était déjà venu.

Ainsi, dit-il, avec la venue du Christ, la loi n'est plus nécessaire pour déterminer qui est le peuple de Dieu. En gros, c'était la suggestion de Sanders. Ainsi, Paul ne parle pas contre ces Juifs légalistes qui tentent de gagner la faveur de Dieu en tenant une liste de règles et de règlements.

Ils auraient pensé qu'ils étaient sauvés par la grâce de Dieu, et ils auraient observé la loi comme moyen de rester en tant que peuple de Dieu, de vivre leur vie en tant que Juifs. Ainsi, quand Paul dit que vous n'êtes pas sauvé par les œuvres de la loi, mais par la foi en Christ, ce qu'il dit essentiellement, maintenant que Christ est venu, la loi ne joue plus vraiment de rôle. C'était Sanders.

Il reste désormais une pièce supplémentaire au puzzle. Une autre personne est arrivée, du nom de James Dunn, un érudit britannique. Et il a ajouté que Sanders avait raison : les Juifs n'étaient pas ces légalistes froids et durs que nous leur avons présenté.

Tous essayaient de gagner la faveur de Dieu et pensaient qu'ils pouvaient, d'une manière ou d'une autre, faire suffisamment de bonnes œuvres pour plaire à Dieu et que c'était ce qui les sauverait. Mais au lieu de cela, il a dit que Sanders avait raison. Les Juifs pensaient qu'ils étaient sauvés par la grâce de Dieu.

Et la loi était alors simplement un moyen de maintenir cela et d'exprimer leur identité en tant que peuple de Dieu. Mais qu'est-ce qui avait tant bouleversé Paul ? Eh bien, la réponse de Dunn était que le problème abordé par Paul n'était pas le légalisme, à la Martin Luther, essayant de gagner la faveur de Dieu. Le problème n'était pas non plus simplement le gnomisme .

Mais il a dit que le problème était le nationalisme. Autrement dit, le problème était qu'en se concentrant sur la loi, les Juifs liaient trop étroitement les promesses de salut au fait d'être juif. En d'autres termes, la difficulté était que les Juifs excluaient les Gentils en se concentrant sur la loi, en faisant de la loi un facteur.

Pour qu'ils n'utilisent pas la loi pour gagner la faveur de Dieu. Ils utilisaient la loi pour exclure fondamentalement les Gentils et pour montrer que le vrai peuple de Dieu est celui qui est dans l'alliance avec Moïse et qui observe la loi mosaïque. C'est ce qui m'identifie en tant que peuple de Dieu.

Ainsi, si vous n'obéissez pas à la loi de Moïse, il vous manque le principal marqueur d'identité. Il vous manque l'élément crucial qui vous distingue en tant que peuple de Dieu. Le problème était donc le nationalisme.

Les promesses de Dieu, les promesses de salut étaient trop étroitement liées à la loi de Moïse et au fait d'être juif. Et Paul veut supprimer cela et ouvrir les promesses pour inclure non seulement les Juifs mais aussi les Gentils. Le problème est donc fondamentalement national et non légaliste comme le pensait Luther.

D'une certaine manière, derrière leur dos se trouvait presque un snook. Je pense que j'ai tout faux, mais ils ne le feront pas. Tu as raison.

Il y a, bien que là-bas probablement, l'église de Rome aurait probablement été à la fois juive, il y aurait eu à la fois des Juifs et des Gentils. En fait, et c'est une très bonne réflexion, je pense que vous pensez dans le bon sens, qu'est-ce que cela aurait dit, en particulier aux Juifs non chrétiens, ce à quoi Paul s'adresse très probablement, s'adresserait aux Juifs chrétiens à ce stade, qui appartiennent à l'église. Et merci d'avoir clarifié cela.

Et en fait, une chose intéressante, c'est que, selon nous, la plupart des Juifs se trouvent à Rome. Mais oui, c'est quelque chose que les chercheurs appellent la diaspora ou la dispersion. Juifs, il y avait de fortes communautés juives dans la plupart des villes auxquelles Paul s'adressait.

Même à Corinthe, Paul nous dit qu'à Corinthe, dans Corinthiens, dans Actes, nous lisons cela. La plupart de ces villes, y compris Rome, auraient eu une population juive importante. C'est donc une très bonne question.

Très probablement, Paul s'adresse à une église qui est à la fois juive et païenne. Et la difficulté vient peut-être du fait que les Juifs veulent toujours s'accrocher à la loi de l'Ancien Testament comme marqueur d'identité, selon Dunn, et veulent ensuite que les Gentils emboîtent le pas et observent également la loi de Moïse. Encore une fois, c'est ce qu'on appelle souvent la nouvelle perspective ou le nouveau regard sur Paul, ou le genre de Paul qui a subi une transformation extrême depuis l'époque de Martin Luther.

Et maintenant qu'il est considéré comme non, Paul ne nous dit pas que vous devez cesser d'essayer de gagner votre salut en faisant autant de bonnes œuvres que possible. Au lieu de cela, le problème est très différent : il dit aux Juifs qu'ils doivent cesser d'exclure les Gentils en limitant l'Évangile à ceux qui observent la loi. Une autre façon de voir les choses, en particulier Luther et les Sanders-Dunn, le nouveau look, Sanders et Dunn sont en quelque sorte le nouveau look.

En fait, Dunn, je pense, est le premier à avoir utilisé le mot nouvelle perspective ou nouveau regard sur Paul. Une autre façon de voir les choses est la suivante : le problème est le suivant : selon l'ancienne approche, je suggère essentiellement Luther et la nouvelle approche, celle de Sanders et Dunn. Selon l'ancienne approche, le problème abordé par Paul était l'incapacité humaine d'observer la loi à cause du péché.

Alors, quand Paul dit que vous ne pouvez pas être justifié par les œuvres de la loi, pourquoi ? Selon Luther, à cause du péché, personne ne peut observer la loi dans la mesure nécessaire. Si vous vouliez être sauvé en observant la loi, vous devrez l'observer parfaitement. À cause de tout péché, personne ne peut faire cela.

C'est donc du légalisme que d'essayer de gagner la faveur de Dieu en observant la loi. Et donc la seule option est la foi en Jésus-Christ. Ainsi, le principal problème était la capacité humaine à observer la loi à cause du péché.

Selon cette nouvelle perspective, le problème principal n'est pas la capacité humaine ni le péché. Le principal problème était l'exclusivisme juif. Autrement dit, les Juifs excluaient les Gentils en liant trop étroitement les promesses de salut de Dieu à la loi de Moïse, au fait d'être juif.

Par conséquent, excluant les Gentils. Une autre façon de les comparer est de voir qu'ils abordent tous deux des questions différentes. Selon Luther, il a dit que la question posée par Paul était la suivante : comment un pécheur peut-il être rendu

juste devant un Dieu saint ? En tant que pécheur qui se tient devant un Dieu saint, comment suis-je rétabli ? Comment puis-je entrer en relation avec un Dieu saint ? L'accent est donc vertical.

Alors que dans la nouvelle perspective de Dunne et Sanders, ils disent non, ce n'est pas la principale question à laquelle Paul répond. Paul répond plutôt : comment les Gentils et les Juifs se rapportaient-ils les uns aux autres ? Comment les Gentils sont-ils devenus inclus dans le peuple de Dieu ? Doivent-ils respecter la loi ? Doivent-ils vivre comme un juif ? Et enfin, l'accent est différent. Selon Luther, l'accent était plus individuel.

Encore une fois, comment puis-je, en tant que pécheur, me tenir devant un Dieu saint ? Alors que la nouvelle perspective est plus communautaire. Il ne s'agit pas d'individus en relation avec Dieu. Il s'agit des relations entre Juifs et Gentils.

Que signifie appartenir au vrai peuple de Dieu ? Sur quelle base les Gentils seront-ils inclus dans l'unique peuple de Dieu ? Dunne en a vu essentiellement deux. James Dunne voyait la loi principalement en termes de ce qu'il appelait des badges ou marqueurs d'identité. C'est la loi qui était considérée en particulier comme la circoncision pour les hommes, en particulier les lois sur le sabbat et l'alimentation.

Ce sont ces éléments qui ont vraiment fait des Juifs le peuple de Dieu. Cela les distinguait des Gentils. Et donc encore une fois, quand Paul dit que personne ne peut être sauvé en observant la loi, ce qu'il dit essentiellement, c'est que le salut ne peut pas être limité par ces marqueurs d'identité.

Appartenir au peuple de Dieu, ce n'est pas seulement appartenir à la nation juive et obéir à la loi. Et s'identifier avec ces insignes, ces insignes d'identité, comme la circoncision et les lois alimentaires, etc. Mais maintenant cela vient uniquement par la foi en Jésus-Christ.

Donc, si cela est basé sur Jésus-Christ, alors les Juifs et les Gentils peuvent désormais tous deux être également le peuple de Dieu. Bien. Alors, voyez-vous les différences entre les deux approches ? Encore une fois, on est très individualiste.

Comment puis-je me tenir devant un Dieu saint ? Non pas par le légalisme, non pas en gagnant la faveur de Dieu en faisant de bonnes œuvres, mais seulement par la foi en Christ. Alors que l'autre dit : non, non, la question est de savoir qui est le vrai peuple de Dieu ? Comment les Gentils seront-ils acceptés comme peuple de Dieu ? Doivent-ils observer la loi de Moïse ? Ou les Gentils peuvent-ils devenir le peuple de Dieu ? Peuvent-ils être inclus même en dehors de la loi de Moïse ? C'est le problème que Paul aborde dans la Nouvelle Perspective dans Romains. Alors, je suppose que vous vous demandez : qui allons-nous suivre ? Une solution possible serait, encore

une fois, de me demander pourquoi nous devons nécessairement exclure l'un ou l'autre.

Donc, je serai Nouvelle Perspective et je ne vais pas exclure. Je vais les inclure tous les deux. Donc, d'une part, je pense que la Nouvelle Perspective a probablement raison de dire que Paul aborde la question de la relation entre Juifs et Gentils.

L'exclusivisme juif est un problème. Forcer les Gentils à observer la loi de Moïse comme signe de leur appartenance au véritable peuple de Dieu est une question abordée par Paul. Je pense donc que nous pouvons être d'accord avec la Nouvelle Perspective.

Et certainement, nous ne devrions pas décrire chaque Juif comme un légaliste froid et dur dans le Nouveau Testament. De ce point de vue, la Nouvelle Perspective a probablement réussi, puisque Paul aborde la question. Qui est le vrai peuple de Dieu ? Sur quelle base les Gentils seront-ils inclus dans le peuple de Dieu ? Doivent-ils vivre en tant que juifs ? Doivent-ils observer la loi de Moïse comme un marqueur d'identité qui les distingue et les distingue en tant que peuple de Dieu ? Cependant, en abordant cette question, cette question, à mon avis, fait partie d'une autre question.

Cette question de savoir qui est le vrai peuple de Dieu, sur quelle base les Gentils appartiendront au peuple de Dieu, quand vous commencez à soulever ces questions, cela fait partie de l'autre question, qu'est-ce qui est requis pour le salut ? La foi en Jésus-Christ est-elle suffisante ou faut-il s'en remettre à la loi de Moïse ? Ou nous pourrions dire n'importe quelle autre œuvre qui distinguerait quelqu'un comme étant le peuple de Dieu. Comment peut-on... Alors, quelle est la relation entre les Juifs et les Gentils ? Que faut-il pour appartenir au peuple de Dieu ? Ce qui est exigé des Gentils, s'ils appartiennent au peuple de Dieu, soulève simplement un problème plus vaste. Comment peut-on se tenir devant un Dieu saint ? Donc, je pense que, dans ce cas, Luter avait également raison.

Donc, je pense que la réponse appropriée et la manière appropriée de lire l'épître aux Romains, à mon avis, est de voir les deux approches et les deux perspectives abordées tout au long du livre de l'épître aux Romains. Et donc, nous allons le voir de cette façon et le lire dans cette perspective. Et cette question, encore une fois, se posera avec autant d'acuité dans le livre des Galates.

Très bien, il y a quelques passages que je voudrais examiner un peu plus en détail dans Romains mais bon week-end et je vous verrai lundi. Au revoir.

Il s'agit de l'histoire et de la littérature du Nouveau Testament du Dr Dave Mathewson, de la conférence 14 sur le nouveau et l'ancien Paul et d'une introduction au livre des Romains.

